

Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir N°63
Retrouvez l'actualité
culturelle et la
programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 596 du vendredi 31 mars au mercredi 12 avril 2023



Déterminé-e-s

CONSERVATOIRE
Cinquante ans et un
nouveau nom: Jack
Ralite.

P.6

DISCRIMINATIONS
À l'UNESCO, une
master class
courneuvienne.

P.7

ARTS PLASTIQUES
Des artistes en
collectif sur l'ancien
site de KDI.

P.8-9

PORTRAIT
Marie-George
Buffet, le féminisme
au cœur.

P.16



ARRÊT SUR IMAGES



Silina Syan



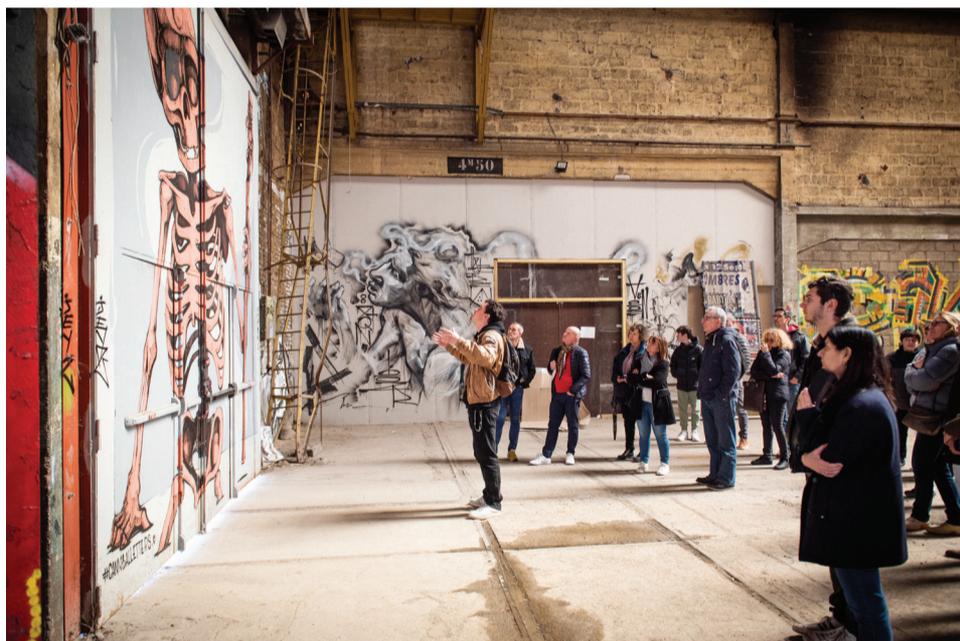
S.S.



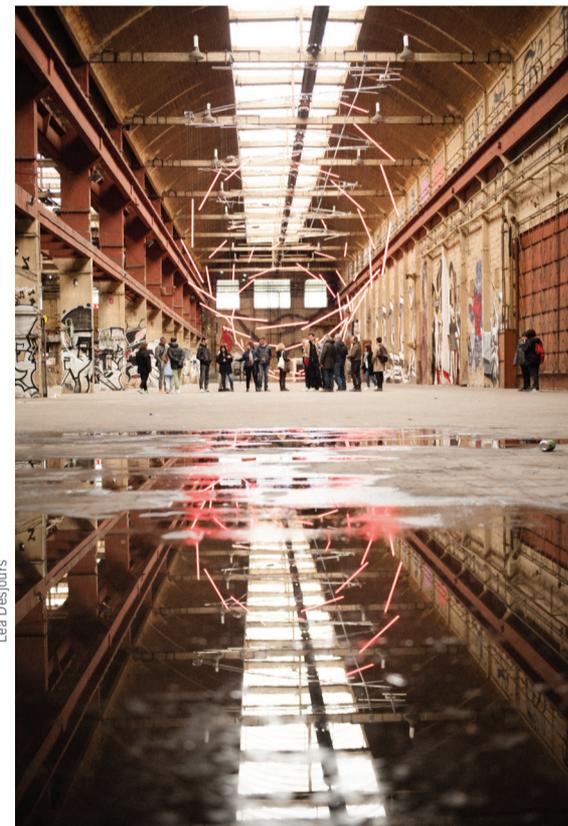
S.S.

Bouger au féminin

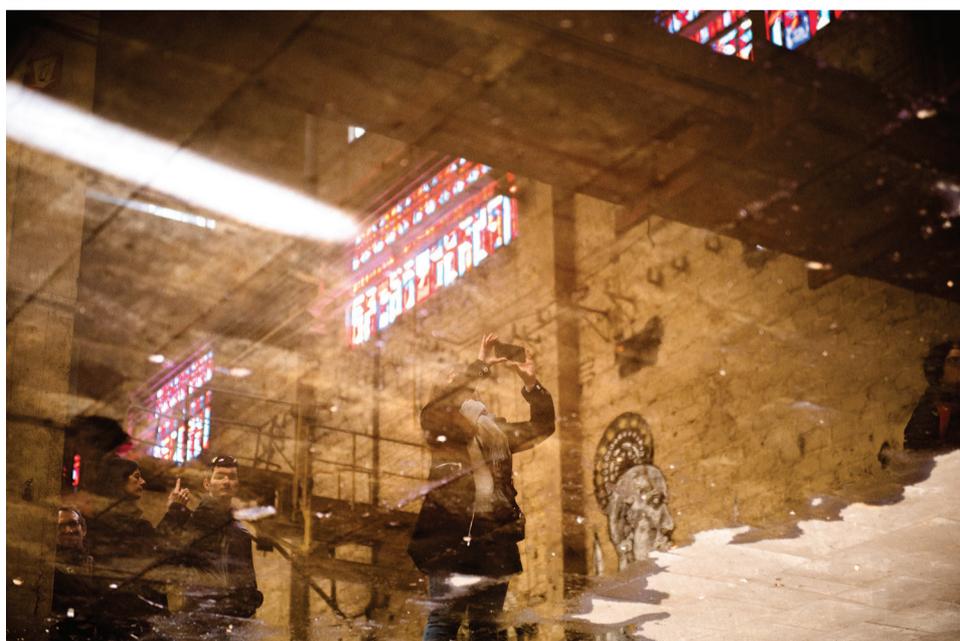
De nombreuses femmes et jeunes filles ont participé avec beaucoup de bonne humeur et d'énergie à la troisième édition de « La Courneuvienne », la course-marche de 5 km organisée par l'association PropuL'C le 19 mars au parc Georges-Valbon à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Après l'effort, un buffet les attendait.



Léa Desjours



L.D.



L.D.

Babcock s'ouvre aux yeux du public

Le 25 mars, des curieux-euses ont pu découvrir l'architecture industrielle monumentale des anciennes usines Babcock et Wilcox et les œuvres des street artistes qui ont investi les lieux avant leur réhabilitation. Une visite guidée proposée par la compagnie de Phalsbourg et le Groupe Emerige, en partenariat avec le service Culture et la Babcockerie — le collectif réunissant les artistes.



Stop aux trafics

Aux côtés du maire de Noisy-le-Sec Olivier Sarrabeyrouse et du maire de Bobigny Abdel Sadi, le maire Gilles Poux a tenu une conférence de presse itinérante le long de la ligne du tramway le 22 mars. Objectif : dénoncer la vente à la sauvette de cigarettes et ses dégâts sanitaires, sociaux et économiques et réclamer à l'État plus de moyens pour lutter contre ces trafics.

Nicolas Vieira



N.V.



Nicolas Vieira

Devoir de mémoire

Élu-e-s et représentant-e-s des anciens combattants ont célébré, le 19 mars au cimetière des Six-Routes, le 61^e anniversaire du cessez-le-feu en Algérie. L'occasion de rendre hommage aux victimes civiles et militaires de cette guerre et des combats en Tunisie et au Maroc.



Léa Desjours

S'assurer un été fructueux

Accompagnement à la rédaction de CV et de lettres de motivation, ateliers coaching pour réussir un entretien, job dating avec des recruteur-euse-s : le Point information jeunesse mène son « Opération job d'été » du 20 mars au 1^{er} avril pour permettre aux jeunes de profiter des opportunités d'emploi locales.



Gilles Poux, maire

Être fier du CRR 93

« En 1973, André Karman, maire d'Aubervilliers et James Marson, maire de La Courneuve de l'époque, décident de créer un conservatoire, commun aux deux villes, pour enseigner la musique, le théâtre et la danse. Un choix politique clair et assumé : la découverte et l'enseignement des pratiques artistiques ne doivent pas s'arrêter aux portes des villes populaires. L'accès à l'apprentissage de la musique ou de la danse est un droit pour toutes et tous.

Depuis cinquante ans, le Conservatoire d'Aubervilliers – La Courneuve (CRR) 93 a grandi. Il est devenu l'un des huit Conservatoires à rayonnement régional d'Île-de-France et le seul situé dans des communes populaires. Nous pouvons en être fiers. Ce statut est la reconnaissance d'un investissement important du personnel vis-à-vis des milliers d'élèves qui sont passés par le Conservatoire depuis 1973 et de l'engagement des élu-e-s des deux villes pour faire reconnaître, notamment par l'État, sa contribution au développement culturel du territoire et de l'ensemble de la région.

« *La culture est un droit et un bonheur* », écrivait Jack Ralite, maire d'Aubervilliers de 1993 à 2003, ministre de 1981 à 1984 et créateur en 1987 des États généraux de la culture. Je me félicite que le 23 mars dernier, nous ayons baptisé le CRR « Jack Ralite ».

Aujourd'hui, cet établissement, c'est 1 500 élèves, principalement de nos deux villes.

Par ailleurs, nous avons voulu que cet outil d'excellence ne reste pas dans ses murs. Ainsi, en partenariat avec l'Éducation nationale, des intervenant-e-s musicaux vont à la rencontre des écolier-ère-s. Plus de 6 500 enfants des écoles élémentaires de La Courneuve et d'Aubervilliers découvrent chaque année le plaisir de la musique et de ces apprentissages. De belles vocations sont nées ainsi... Prochainement – le recteur de l'académie de Créteil vient de l'annoncer –, le lycée Henri-Wallon accueillera une classe avec des horaires aménagés pour les élèves du CRR 93. Il faut en remercier les parents d'élèves du Conservatoire, le proviseur du lycée et les élu-e-s qui ont soutenu cette idée. C'est bien la preuve du bel outil dont nous disposons pour notre territoire. À l'instar de nos deux communes, il est de la responsabilité de tous les partenaires du territoire – intercommunalité, Département, Région et État – de le soutenir pour qu'il continue à se développer au service de nos populations. »

Réforme des retraites

Le combat continue

L'adoption, sans vote, du projet de loi le lundi 23 mars ne met pas un terme à la mobilisation : les manifestations et les grèves se poursuivent pour dénoncer l'injustice sociale et l'inutilité financière de cette réforme.

CE QUE PRÉVOIT LA RÉFORME

• UN DÉPART À LA RETRAITE À 64 ANS...

La réforme reporte l'âge légal de départ à la retraite, de 62 ans aujourd'hui, à 64 ans en 2030. Ce report se fera progressivement à partir du 1^{er} septembre 2023 pour les personnes nées après le 1^{er} septembre 1961, au rythme de trois mois par génération : les personnes nées entre le 1^{er} septembre 1961 et le 31 décembre 1961 pourront partir à la retraite à 62 ans et 3 mois, celles nées en 1962 à 62 ans et 6 mois... et celles nées après 1968 à 64 ans.

• ... SAUF POUR LES CARRIÈRES TRÈS LONGUES

Les personnes ayant commencé à travailler avant 16 ans pourront partir à la retraite à 58 ans, celles ayant commencé à travailler avant 18 ans à 60 ans, celles ayant commencé à travailler avant 20 ans à 62 ans et celles ayant commencé à travailler avant 21 ans à 63 ans.

• UNE DURÉE DE COTISATIONS DE 43 ANS POUR BÉNÉFICIER D'UNE RETRAITE À TAUX PLEIN

La réforme allonge la durée de cotisations, de 42 ans aujourd'hui, à 43 ans en 2027 (plus rapidement que prévu par la loi Touraine). Cet allongement se fera aussi progressivement, au rythme de trois mois par génération. Les personnes qui n'auront pas atteint cette durée pourront bénéficier d'une retraite à taux plein en partant à 67 ans.

• LA FIN DES PRINCIPAUX RÉGIMES SPÉCIAUX

La réforme supprime les principaux régimes spéciaux de retraite pour les futurs embauchés à partir du 1^{er} septembre 2023 : régimes des industries électriques et gazières (IEG), de la Régie autonome des transports parisiens (RATP), des clercs et employé-e-s de notaire, de la Banque de France et des membres du Conseil économique, social et environnemental (CESE).



De nombreux élu-e-s et citoyen-ne-s ont participé à la 10^e journée de mobilisation à Paris, le 28 mars.

Le Conseil constitutionnel peut encore censurer la loi

Le Conseil constitutionnel, « gardien du bon fonctionnement de la procédure et du débat parlementaires », va décider le 14 avril de la conformité, ou pas, de la réforme des retraites avec la Constitution. Il peut remettre en question le fait d'avoir choisi un projet de loi de financement rectificative de la Sécurité sociale (PLFRSS) comme véhicule législatif pour la réforme des retraites. S'il conteste le fait que les débats ont été précipités à l'aide d'outils comme l'article 47.1, que des amendements ont été déclarés irrecevables de manière très discutable, que les débats ont manqué au principe constitutionnel de « clarté et de sincérité », notamment sur la pension minimale à 1 200 euros, et que l'Assemblée nationale n'a pas voté le texte, le Conseil constitutionnel peut censurer la loi. En cas de censure totale, le gouvernement ne pourrait alors pas la promulguer. Par le passé, seuls deux textes ont été jugés en non-conformité totale par le Conseil constitutionnel : un projet de loi de finances en 1979 et la loi Duflot sur le logement social en 2012. ●

ELLES ET ILS ONT DIT

JEAN - 41 ANS artisan dans le BTP

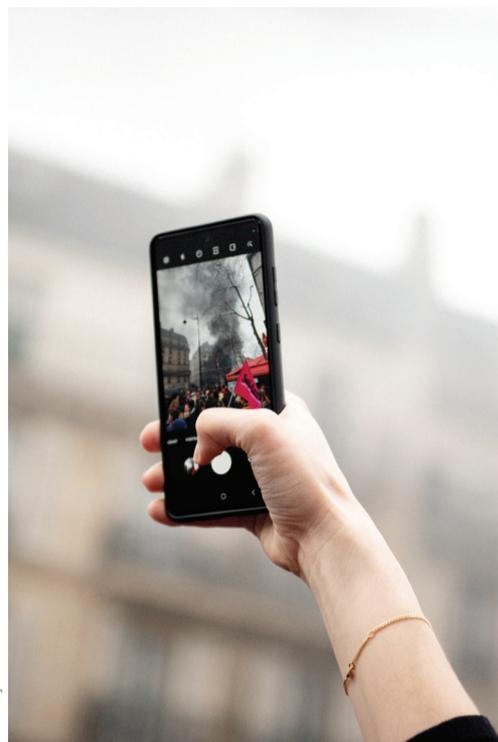
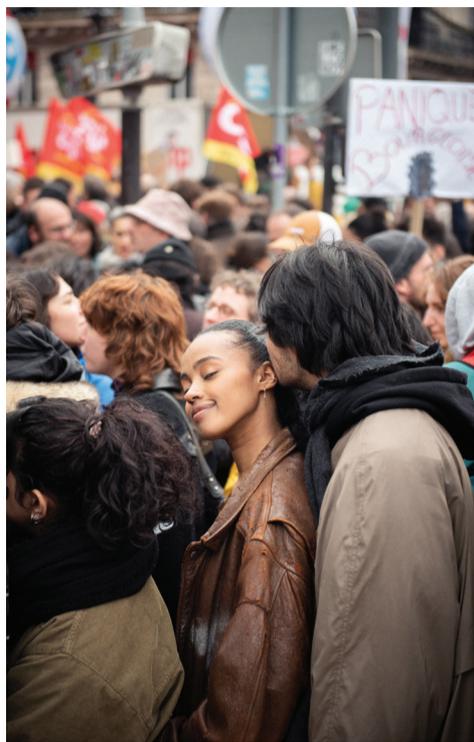
« Il y avait d'autres options que cette réforme, peut-être taxer plus les choses même si c'est compliqué à cause de l'inflation. Je ne me vois pas travailler jusqu'à 64 ans en tant qu'artisan, c'est pas possible, sauf pour les tâches administratives, j'essaie déjà de me ménager le plus possible en déléguant, en travaillant en binôme. Vu l'entêtement du gouvernement, je pense que ça ne sert à rien de manifester, mais je ne vais pas attendre qu'on me donne ma retraite, je vais la préparer autrement. »

MURUGAIAH - 66 ANS, retraité

« Je dirais que je suis moitié pour, moitié contre cette réforme, ça dépend de la pénibilité du travail. Moi, j'étais soudeur à Air France, ce n'était pas dur comme métier mais il fallait quand même porter des pièces lourdes. Jusqu'à 50 ans, ça allait, après j'étais vraiment fatigué et je suis tombé malade, je n'aurais pas pu attendre 64 ans pour partir à la retraite. Il faut penser à tous les gens qui travaillent dur, dans le bâtiment par exemple, il faut réfléchir plus. »

AMIRA - 15 ANS lycéenne

« Je ne sais pas du tout ce que je veux faire comme métier, mais ça ne me dérange pas de travailler jusqu'à 64 ans ou 67 ans. Je ne me sens pas concernée par cette réforme, c'est pour les vieux et les vieilles. Dans mon établissement, le lycée Jacques-Brel, il y a quelques élèves qui font des blocages ou des rassemblements. Moi, je pourrais aller manifester contre la guerre en Ukraine, parce qu'il y a des enfants qui subissent cette situation, ils sont trop petits pour vivre ça. »



Rassemblement devant la préfecture de Seine-Saint-Denis à l'appel de l'Intersyndicale 93.

FERNAND - 65 ANS employé de caisse et de rayons

« Je travaille depuis trente ans, depuis que je suis arrivé à La Courneuve, je n'ai pas cotisé assez longtemps pour prendre ma retraite. Si on est en bonne santé, on peut continuer à travailler jusqu'à 64 ans ou 67 ans, mais si tout le monde travaille jusqu'à 64 ans ou 67 ans, comment les jeunes vont pouvoir trouver du travail? Le gouvernement devrait plutôt s'occuper de ça, du chômage des jeunes et des vieux, et des prix qui augmentent trop. »

LAURENCE agente communale

« Cette réforme est terrible. Pour atteindre un taux plein, des femmes aux carrières hachées vont devoir travailler jusqu'à au moins 67 ans. Je suis scandalisée par ce gouvernement qui envoie les forces de l'ordre contre des manifestants. À Aubervilliers, lors du blocage de la sortie des camions bennes, nous avons été délogés à coups de matraque, cinq personnes se sont retrouvées à l'hôpital. Le gouvernement méprise ceux qui font tourner le pays. Il faut se serrer les coudes et pas accepter l'inacceptable. »

La Courneuve reçoit un prix à Bruxelles

Dans le cadre des efforts consentis par la Commission européenne pour promouvoir l'égalité et lutter contre la discrimination, la deuxième édition du Prix des capitales européennes de l'inclusion et de la diversité a été lancée le 6 décembre dernier. Ce prix récompense le travail accompli (ou en cours de réalisation) par des communes ou des régions en Europe qui agissent pour promouvoir l'inclusion, créer des sociétés plus justes et faire en sorte que personne ne soit laissé de côté. La Courneuve fait partie des collectivités sélectionnées sur les soixante-quatorze villes qui ont déposé un dossier. En postulant, la commune a mis en avant le fait qu'elle est une « Ville-Monde » avec une centaine de nationalités représentées sur son territoire. Les grands axes de son projet Ville-Monde – favoriser le dialogue et la connaissance de l'autre, promouvoir la diversité culturelle et la culture de paix, garantir un accès aux droits inclusifs sur son territoire – traversent l'ensemble de ses politiques publiques. Elle a également évoqué son partenariat avec l'Alliance des civilisations des Nations unies (Unaoc) et le projet « Les Médias C'est Nous » qu'elle a lancé en février 2021, avec dix-huit jeunes femmes et treize jeunes hommes courneuviens de 16 à 25 ans. Ils et elles ont réalisé un documentaire abordant les questions d'identité, d'altérité et de déconstruction des préjugés qui a été présenté à l'ONU. La Ville sera invitée à une cérémonie de remise des prix le 27 avril prochain à Bruxelles. ●



Anniversaire

Un nom prestigieux pour un équipement remarquable

Le Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers – La Courneuve (CRR) 93 a fêté ses 50 ans jeudi 23 mars. Il porte désormais le nom de Jack Ralite.



Pour clôturer l'anniversaire du CRR 93, les élèves ont offert aux participant-e-s un spectacle, *Mille et une...*

À l'occasion du cinquantième anniversaire du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers – La Courneuve (CRR) 93, la maire d'Aubervilliers, Karine Franclet, a rendu hommage à Jack Ralite – qui donne désormais son nom à l'équipement. Stéphane Troussel, président du conseil départemental, a également salué son « engagement d'une vie au service d'un idéal, celui du progrès social ».

Un pari réussi

C'est en 1972, alors qu'il est maire-adjoint délégué à la culture du conseil municipal albertivillarien, que Jack Ralite propose la fusion des écoles municipales de musique d'Aubervilliers et de La Courneuve en un syndicat intercommunal à vocation unique (SIVU). L'année suivante, André Karman maire d'Aubervilliers, et James Marson, maire de La Courneuve, concrétisent l'idée. S'ensuit la labellisation, d'abord comme école nationale de musique, puis comme Conservatoire national de région et,

enfin, comme Conservatoire à rayonnement régional. La volonté politique affichée des deux hommes est d'amener les enfants des quartiers populaires aux pratiques artistiques. Un pari réussi que confirme Alexandre Grandé, l'actuel directeur du CRR 93 : « La majorité de nos élèves, 80 %, viennent de Seine-Saint-Denis. »

Au CRR 93, on enseigne au départ la musique, puis la musique et la danse, et, enfin, la musique, la danse et le théâtre. En un demi-siècle, l'institution formera des générations de musicien-ne-s, danseur-euse-s et comédien-ne-s. Parmi elles et eux, des Courneuviennes, telle Alexia Cousin, incandescente soprane à la trop courte carrière, ou Alice Fagard, soprane formée elle aussi au chant dans la classe de Daniel Delarue. Michèle Petit, fille de Jean Houdremont, y a appris le piano, le clavecin et le chant avant d'intégrer l'équipe de direction en 1995.

Mais le CRR 93, c'est aussi, au fil du temps, la mise en place de partenariats, notamment avec l'Éducation nationale, sous forme de classes CHAM (classes

d'apprentissage de la musique), CHAD (classes d'apprentissage de la danse) et CHAT (classes d'apprentissage du théâtre). Grâce à cela, plus de 6 500 jeunes d'Aubervilliers et de La Courneuve bénéficient aujourd'hui d'une excellence artistique qui en fera demain les nouveaux talents du 93. ● Joëlle Cuvilliez

1 500
élèves sont inscrits
au CRR 93.

JACK RALITE (1928-2017)

Membre du Parti communiste en 1947, journaliste à *L'Humanité Dimanche*, Jack Ralite devient maire-adjoint en charge de la culture d'Aubervilliers en 1959. La ville ne compte alors aucun équipement culturel. Député de 1973 à 1981, il fait partie cette même année des quatre ministres communistes du gouvernement Mauroy, en charge de la santé (1981-1983), puis de l'emploi en 1983 et 1984. Élu maire d'Aubervilliers de 1984 à 2003, il impulse l'implantation du théâtre de la Commune, du cinéma Le Studio, de quatre médiathèques, du centre hippique Zingaro, du festival des Villes des musiques du monde, etc. Il sera à l'initiative en 1987 des États généraux de la culture, qui s'achèveront par la Déclaration des droits de la culture. Jack Ralite a également été sénateur de 1995 à 2011. Il est décédé le 12 novembre 2017.

LA PAROLE À...

Didier Broch, président du CRR 93 et maire-adjoint en charge du développement de la culture



« Quelle fierté de pouvoir, à l'occasion de ce cinquantième anniversaire du Conservatoire d'Aubervilliers – La Courneuve, y associer le nom de Jack Ralite ! De l'Éducation artistique et culturelle aux classes préparatoires à l'enseignement supérieur, c'est bien ici qu'un enfant des deux villes peut poursuivre un cursus faisant cohabiter des pratiques de loisir et des pratiques professionnalisantes sur la base des compétences des enseignant-e-s de qualité et extrêmement investis qui y sont présents. Nous souhaitons de longue date faire coïncider la formation au Conservatoire avec la possibilité d'aménagement d'horaires dans les établissements scolaires. Un dispositif existe pour cela à l'Éducation nationale à travers les classes CHAM, CHAT ou CHAD. Nous venons d'obtenir l'accord de Monsieur le recteur de l'académie de Créteil pour mettre en œuvre une telle classe au lycée Henri-Wallon à Aubervilliers. C'est une très bonne nouvelle car cela vient en complément des parcours école, collège et désormais lycée permettant de consolider la formation des enfants et des jeunes du territoire qui peuvent, y compris à terme, trouver une solution de formation au Pôle d'enseignement supérieur 93 situé sur notre territoire. »

Lutte antiraciste

Les voix du changement

Des membres du *LC Mag'* ont monté une émission avec d'autres jeunes lors de la Master class contre le racisme et les discriminations de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), qui s'est tenue dans son siège parisien le 21 mars.



Les participant-e-s ont profité d'une mise en situation télévisée.



Les idées sur le racisme, les discriminations et les médias sont notées sur papier.

Elles et ils sont le monde de demain. Dans la salle 5.002 de la Maison de l'UNESCO, trop étroite pour leurs idées, une vingtaine de jeunes évoquent le traitement des femmes voilées dans les médias: « On parle d'elles à leur place, on ne les invite pratiquement jamais sur les plateaux », dénonce Sarah, élève au lycée Michel-Ange à Villeneuve-la-Garenne. Comme neuf autres adolescent-e-s scolarisés à Paris ou en région parisienne, elle a choisi de participer à l'atelier proposé par plusieurs jeunes du *LC Mag'* dans le cadre de la Master class contre le racisme et les discriminations de l'UNESCO.

Le but de cet événement, organisé à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale du 21 mars? Permettre aux jeunes participant-e-s, venus aussi de Corée du Sud, d'Australie, de Madagascar, du Mexique..., de développer leurs connaissances à travers des ateliers et des conférences pour devenir des champion-ne-s de la lutte antiraciste.

Une parole libre et décomplexée

Équipés d'une caméra, d'un stabilisateur et d'un ordinateur portable, les membres du *LC Mag'* invités ce jour-là portent donc la casquette d'animateur-ice-s en plus de celle de participant-e-s. Avec elles et eux, Sarah et les autres vont construire en deux heures leur propre émission sur le thème des médias, du racisme et des discriminations. « Le *LC Mag'* est fait par et pour les jeunes, donc

vous êtes les bienvenus. Notre slogan, c'est "N'attendez pas qu'on vous donne la parole, prenez-la!" » précise Malika Benyahia, qui prend part à l'aventure depuis six ans. À ses côtés, Jimmy Dias De Almeida et Aya Belkhaoua, qui vont présenter l'émission, insistent sur l'importance d'une parole libre et décomplexée. « Il n'y a pas de mauvaise idée et il n'y a pas de jugement », insiste le premier. « On a des caractères très forts et des opinions très arrêtées, mais ça ne nous empêche pas de bien débattre et travailler ensemble quand on se retrouve », renchérit la seconde.

Après une séance de brainstorming, les jeunes se mettent d'accord sur une problématique, « Les médias sont-ils discriminants? », puis se répartissent en deux groupes pour plancher les un-e-s sur la représentation des minorités et les autres sur l'influence des réseaux sociaux et des fake news. Les exemples et les arguments fusent. Très vite vient l'heure du tournage. « On dit "Action" et c'est parti! » lance Steve Cark, l'animateur référent du Pôle image au service Jeunesse qui encadre le *LC Mag'*. Les chroniqueur-euse-s d'un jour s'expriment avec ferveur. « C'est bien de s'ouvrir au monde extérieur, en lisant la presse internationale par exemple, pour ne pas rester concentré sur soi et sur son pays », intervient Joakim. À la fin de la master class, Sarah et Sacha montent sur la scène de l'auditorium pour raconter leur travail en atelier. « On va inviter des jeunes à faire les mêmes débats au sein de nos lycées », annonce l'adolescente. Le combat est sur la bonne voie. ●

Olivia Moulin



Des lycéen-ne-s de Jacques-Brel ont aussi assisté à la master class.

LE RACISME EN CHIFFRES

6%, c'est le pourcentage de Français-e-s interrogés en 2022 qui considèrent qu'il y a des races supérieures à d'autres.

1,2 million, c'est le nombre de personnes qui subissent une discrimination ou une atteinte à caractère raciste ou antisémite chaque année.

+5%, c'est le pourcentage d'augmentation des crimes ou délits en raison de l'ethnie, de la nation, d'une prétendue race ou de la religion observée en 2022.

12 600, c'est le nombre d'infractions (crimes, délits et contraventions) à caractère raciste, xénophobe ou antireligieux enregistré par les services de police et de gendarmerie en 2022.

14%, c'est le pourcentage de victimes de menaces ou violences physiques racistes interrogées qui ont formellement déposé plainte entre 2013 et 2018.

L'art s'installe en co

À la lisière de la friche KDI sur laquelle un nouveau quartier est en cours d'élaboration, un bâtiment classé de l'ancienne usine accueille des artistes aux propositions créatives très diverses.

Photos : Léa Desjours

Il y a ce qu'on en dit (mais la rumeur court et on ne la rattrape jamais), ce qu'on en pense (mais « *penser est une affaire intime* », comme l'écrit Marie Desplechin), ce qu'on en attend (mais l'espoir est illusion). Et puis il y a ce qui est. Et La Courneuve, quoi qu'on en pense, quoi qu'on en dise, quoi qu'on en attende, attire à elle de nombreux talents artistiques. Celles et ceux qui ont graffé Babcock, celles et ceux qui sont exposés dans les rues de la ville. Celles et ceux qui s'y installent.

Un lieu appelé à se transformer

C'est ce que révèle le Mélangeur, au 66 du boulevard Pasteur. L'immense bâtiment, classé, abritait le laboratoire et les bureaux de l'usine KDI. Il accueille aujourd'hui une communauté de créateur-riche-s venus des quatre coins du monde et du pays. La genèse de

cette nouvelle page de son histoire, le lieu la doit à la peintre et sculptrice Morgane Tschiember, qui l'a achetée et loue ses espaces à des créateurs, des créatrices. L'artiste, reconnue internationalement, invente des matières, travaille le marbre, explore la lumière, prépare dans le même temps Art Paris au Grand Palais, le salon d'art et de design PAD aux jardins des Tuileries, un événement à Milan, une œuvre pour le village olympique des athlètes. L'un des premiers artistes qu'elle a reçus est Jules Dumoulin, formé à la villa Arson à Nice, sculpteur. Il nous accueille chaleureusement dans l'atelier de plain-pied qui lui permet de réaliser en extérieur de grandes structures métalliques sur lesquelles il accroche des œuvres en cire et résine, destinées à être exposées dans le parc de Belleville, à la Maison de l'air, en juin, et à l'atelier W à Pantin, en septembre.

Son atelier jouxte celui que partagent Amélie Baudin, Séverine Duparcq,



De gauche à droite: Morgane Tschiember, Jules Dumoulin et Arthur Geslin.

Arthur Geslin et Ryo Hikosaka. Séverine Duparcq, céramiste depuis vingt ans, collabore avec des architectes, elle est spécialisée dans le luminaire. Elle achève pour la galerie parisienne qui l'expose une œuvre composée de pièces géométriques qu'elle a réalisée avec de la terre chamottée noire, à laquelle des grains donnent un aspect brut. « *Avec la céramique, le toucher, le côté tactile est essentiel*, souligne-t-elle. *Le processus de création est long. Faire, sécher, cuire... si on aime, c'est addictif.* » Elle a rencontré Amélie Baudin à l'école d'art Terre et Feu, où elle enseigne. Une passion commune, la céramique, deux expressions quasi contraires: la

création d'Amélie Baudin est toute en courbes et arrondis, la terre chamottée qu'elle utilise est blanche. « *Je vais avoir une expo à Marseille en mai, un travail collaboratif...* » précise-t-elle. Dans l'atelier, il y a aussi Arthur Geslin. Entouré de machines impressionnantes et monumentales (pour avoir des arrondis sur le métal, pour retirer de la matière), il est absorbé par un projet de bibliothèque avec échelle et lumières qui se contrôlent par téléphone. « *Je travaille le bois, le métal, les techniques numériques, l'impression 3D, le fraisage*, énumère-t-il. *En parallèle, j'ai monté une société pour des choses plus fonctionnelles, du design, qui produit une ou deux pièces par an, ou de*



Aapo Nikkanen et Alexander Kelvy, Ryo Hikosaka et le Niveau Zéro Atelier.

eur de ville



la scénographie pour le théâtre. Je fais de la création, du bureau d'études, de la fabrication. Je réalise tout de A à Z. » Ryo Hikosaka, quant à lui, a été formé aux techniques de la forge et de la patine. Après les Beaux-Arts de Tokyo et la prestigieuse école Boulle, il a fourbi ses armes au sein de l'atelier Steaven Richard. Il nous reçoit le chalumeau à la main, concentré sur une réaction d'oxydation sur le métal d'un pied de table qu'on lui a commandé, puis nous montre le nuancier composé de pièces subtiles aux couleurs délicates qu'il a réalisé pour l'atelier Charles. « Je travaille mes sculptures avec du métal martelé pour créer des effets de drapés »,

explique-t-il. Au fond de la cour, dans un atelier réservé au bois, au métal, à la céramique, Souleimen Midouni nous présente une partie des huit membres de Niveau Zéro Atelier : Mathias, Simon, Quentin (qui est stagiaire)... « On est un studio de recherche et de création dans le champ du design, de l'art et de l'architecture, résume-t-il. Nous sommes devenus designers, plasticiens, architectes, un peu tout à la fois, et nous avons plein de projets différents dans ces champs-là. On fabrique des prototypes, des pièces uniques, on travaille avec des artisans. »

Au premier étage, le sculpteur Samir Mougas prépare une grosse exposition



Le Mélangeur, 66, boulevard Pasteur.

Virginie Salot

solo pour le Centre d'art contemporain de Nîmes, le CACN, en septembre. Lui vient du monde du graffiti, a bifurqué vers l'école européenne supérieure d'arts de Bretagne, à Quimper, passé deux ans aux Pays-Bas. Il enseigne aux Beaux-Arts, à Nancy, quatre jours tous les quinze jours « pour aider les jeunes à aller plus vite ». Il prend le temps de nous expliquer la fragilité de son travail devant une série de petits cônes magnifiquement colorés : « On peut tout gâcher avec un mauvais émaillage, c'est hyper important de faire des tests, d'où ces tessons d'essai pour voir comment ils se comportent à telle ou telle température. »

Trois portes plus loin, Aapo Nikkanen et Alexander Kelvy sont les derniers arrivés au Mélangeur. L'un est finlandais, l'autre australien. « Dans notre association, The Soft collective, nous sommes quatre designers pluridisciplinaires. Il y a aussi Léa Domingues et Michael Price, développe Aapo Nikkanen. Nous avons un projet sur l'écologie dans la mode,

et nous produisons des workshops, des ateliers pour des adolescents, des étudiants, des professionnels. » Alexander Kelvy nous présente son travail très particulier de « footwear designer », créateur de chaussures : « Je fais des expériences pour le design artistique et j'anime des ateliers où l'on peut faire de la couture à la main par exemple. Ce sont deux côtés complémentaires, le pédagogique et l'artistique... » D'autres artistes vont venir s'installer au Mélangeur, spécialisés dans le tissage et l'édition. Le lieu lui-même doit être rénové, restructuré. « Une amie, Colette Barbier, qui était la directrice de la Fondation Pernod Ricard, va venir s'en occuper, annonce Morgane Tschiember. En dehors des trois niveaux, il y a aussi les 200 m² de cour à aménager. On voudrait mettre des gradins pour les événements à venir. Créer une radio, un resto associatif... »

Le nouveau quartier du centre-ville est encore en jachère mais à l'évidence, l'esprit de la création souffle déjà sur son devenir. ● Joëlle Cuvilliez



Amélie Baudin, Samir Mougas et Séverine Duparcq.

Forum Destination vacances

Séjours été 2023
enfance · jeunesse · senior



Samedi 1^{er} avril
10h-14h

Hôtel de ville · avenue de la République

Animations enfant
Inscriptions et découvertes des séjours
Information sur les aides aux vacances



**Découvrez les destinations
en flashant le QR code**



lacourneuve.fr



laCourneuve

Bataille pour l'emploi

Devenez agent de sécurité !

Le 21 mars, un atelier a été organisé par Pôle emploi dans les locaux de l'hôtel de ville. Objectif: faire connaître les métiers liés à la sécurité privée, un secteur qui propose des formations rémunérées et des emplois, liés notamment aux Jeux olympiques de 2024.



Le secteur de la sécurité privée propose des métiers variés: opérateur-riche de télésurveillance, agent-e de protection rapprochée, convoyeur-euse de fonds...

La municipalité a engagé depuis quelques mois une Bataille pour l'emploi, qui consiste à réunir demandeur-euse-s d'emploi, entreprises et institution autour d'une table et à travailler ensemble pour faire baisser durablement le chômage sur le territoire. Dans ce cadre, Pôle emploi a organisé, le 21 mars dernier en salle des fêtes de l'hôtel de ville, un atelier destiné à promouvoir les métiers de la sécurité privée. Des événements planétaires, comme la Coupe du monde de rugby en septembre

et les Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de 2024, vont en effet offrir des opportunités uniques de recrutement dans ce secteur en tension qui a de gros besoins humains. Et cerise sur le gâteau: la formation est rémunérée! La matinée a commencé par une présentation du métier d'agent-e de sécurité privé, dont la définition est la suivante: c'est un-e agent-e chargé d'assurer la sécurité des biens meubles et immeubles, ainsi que celle des personnes liées directement ou indirectement à la sécurité de ces biens.

Elle ou il assume ainsi une mission de surveillance et de prévention. « Il faut absolument balayer les clichés! Ce métier n'est pas réservé aux hommes musclés. Il est accessible à tous et toutes, et la profession tend à se féminiser », souligne Mohamed Gomih, conseiller référent sécurité au sein de la direction territoriale de Pôle emploi. « Et les métiers sont très variés, allant du moins exposé, comme opérateur de télésurveillance, aux plus risqués, comme convoyeur de fonds ou agent de protection rapprochée. En tout

cas, dans ce secteur, il existe d'énormes possibilités d'évolution », précise ce dernier qui ajoute que, même après les JOP, « les opportunités continueront ».

La méthode de recrutement par simulation

Après la présentation générale de la profession, les demandeur-euse-s d'emploi présents ont répondu à de petits tests, dans le cadre de la méthode de recrutement par simulation (MRS). Celle-ci permet d'élargir les recherches des candidat-e-s en privilégiant le repérage des capacités nécessaires au poste de travail proposé. « Cette méthode sort des critères habituels de recrutement que sont l'expérience et le diplôme et nous donne la possibilité d'évaluer ce que nous appelons les "habiletés". Les habiletés représentent les compétences nécessaires pour l'occupation d'un poste et la réalisation d'un travail. Elles constituent le savoir, le savoir-être et le savoir-faire », explique Laetitia Duval-Godard, chargée de mission au sein de la direction territoriale de Pôle emploi. Avoir une présentation soignée, l'esprit d'équipe, mais aussi le sens de la communication, être résistant au stress, ainsi qu'être capable de décrire des événements de manière claire et factuelle sont quelques-unes des compétences recherchées. Enfin, pour exercer dans la sécurité privée, il faut être majeur, avoir un casier judiciaire vierge et être en possession d'une carte professionnelle, délivrée après la formation obligatoire. Le secteur cherche actuellement à recruter 25 000 personnes qui, en général, vont gagner un salaire au moins 10 % supérieur au Smic. ● Daniel Georges

À LA RECHERCHE DE 50 000 VOLONTAIRES POUR LES JOP

Dénicher 45 000 bénévoles – 30 000 pour les Jeux olympiques (du 26 juillet au 11 août 2024) et 15 000 pour les Jeux paralympiques (du 28 août au 8 septembre) –, c'est le grand défi du comité d'organisation. Sans oublier les 5 288 bénévoles pour la Ville de Paris. Les missions proposées tourneront principalement autour de l'accueil, de l'orientation et de l'information. Trois conditions sont à remplir pour être volontaire: avoir 18 ans au 1^{er} janvier 2024, être en mesure de s'exprimer soit en français, soit en anglais, et être disponible au minimum dix jours sur la période des Jeux olympiques ou des Jeux paralympiques. Il est bien sûr possible d'être volontaire pour les deux événements. Les candidatures sont à déposer sur le site Paris2024.org, jusqu'à début mai.

CHIFFRES

250 000: le nombre d'employé-e-s travaillant en France dans la sécurité privée.

12 300: le nombre d'entreprises du secteur.

37,5%: la part des établissements de sécurité situés en Île-de-France.

15%: la part de femmes parmi les salarié-e-s du secteur.

71%: la part des CDI parmi les offres d'emploi du secteur.

JOP 2024

La jeunesse entre en scène

Comme d'autres jeunes de la ville, les élèves de 4^e et 3^e en classe à horaires aménagés musique (CHAM) du collège Georges-Politzer préparent une grande parade festive pour le rendez-vous olympique.



Léa Desjours



L.D.



L.D.

Pour les jeunes, ce projet est l'occasion d'utiliser leurs savoirs et d'en acquérir de nouveaux.

C'est un cours pas comme les autres qui attend Afrin, Ismaïl, Ghaylan et leurs camarades ce 22 mars au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) 93. Après un échauffement, elles et ils se lancent dans un « porté collectif » sur la scène de l'auditorium : doucement, elles et ils soulèvent un bloc de bois sur lequel est posée Afrin puis le reposent. « Il faut que tout le monde bosse, sinon c'est lourd pour quelques-uns », explique Olivier Pasquet, membre du collectif d'artistes circassiens Le Cheptel Aleikoum, aux élèves de 4^e et 3^e, en CHAM « Percussions ouest-africaines, brésiliennes et chant » au collège Georges-Politzer. « On est ensemble, on fait ensemble ! » rajoute Lamine Sow, leur professeur de percussions traditionnelles, qui participe à la figure de danse.

Ce cours, c'est une séance de préparation de la parade « On ne va pas se défiler » à laquelle participeront les collégien-ne-s, mais aussi des jeunes du club de football américain Le Flash, de l'Espace jeunesse Guy-Môquet, de la Maison pour tous

Youri-Gagarine et d'autres volontaires à l'occasion de l'Olympiade culturelle (voir encadré) en juin 2024. Porté à La Courneuve par le centre culturel Jean-Houdremont et la Maison des Jonglages, le projet réunit plusieurs autres lieux de spectacle vivant du département. Leur objectif : célébrer la créativité de la jeunesse, à travers un événement mêlant cirque, danse, musique, théâtre, performance... Chacun a ainsi fait appel à un artiste ou une compagnie artistique pour créer, avec des structures jeunesse, des associations et des structures sportives, une partie de la parade qui rassemblera plus de 1000 jeunes en 2024. Une aventure accueillie avec enthousiasme par les élèves. « C'est une façon pour nous de participer aux JO, c'est bien », lance Ghaylan. « Et ça nous permet d'approfondir nos connaissances », note Ismaïl. En plus des portés, des manipulations d'objets et des acrobaties, le segment courneuvien du défilé déroulera des rythmes de cuivres, joués par des musicien-ne-s du Cheptel Aleikoum,

et de percussions de batucada (caisses claires, surdos et répiniques), sur lesquels s'entraînent aussi les collégien-ne-s ce jour-là. « Ils ont déjà des notions de ces instruments, qu'ils apprennent à partir de la 4^e, précise Anne-Sophie Deveze, la professeure d'éducation musicale de l'établissement, en charge des CHAM. C'est intéressant pour eux de lier la musique et le corps et de travailler avec des partenaires extérieurs. »

Tester, ajuster, recommencer, réajuster... Le but est aussi d'associer les jeunes à toutes les étapes d'un processus de création. « Je fais en fonction de leurs envies et de leurs capacités pour que chacun d'entre eux soit fier de ce qu'il présentera à la fin, explique Olivier Pasquet, qui pilote le projet. On a encore plein de choses à préciser, comme les tenues qu'on portera pour la parade. » Les participant-e-s feront une expérimentation grandeur nature avant 2024, avec un défilé au parc de la Liberté dans le cadre de La Courneuve Square. Rendez-vous le 24 juin ! ● Olivia Moulin

L'OLYMPIADE CULTURELLE

L'idée d'associer le sport et l'art remonte aux débuts des Jeux olympiques modernes : entre 1912 et 1948, sept éditions vont comporter des épreuves de peinture, de sculpture, de littérature, de musique et d'architecture et 150 médailles vont être décernées dans ces disciplines. Après leur disparition, la culture reste présente sous la forme de manifestations et d'expositions artistiques et l'organisation d'un programme culturel est inscrite dans la charte olympique. Peinture, mode, danse, théâtre, gastronomie, musique... Lancée en juin dernier, l'Olympiade culturelle des JOP 2024 propose ainsi pendant deux ans une riche programmation d'événements. Sur tout le territoire, des structures culturelles et sportives et des collectivités locales labellisées « Terres de jeux », comme La Courneuve, font dialoguer le sport et l'art dans des endroits insolites (rues, parcs...) avec le soutien du ministère de la Culture et du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques.

Septième art

Les lycéen-ne-s font leur cinéma

Le jeudi 16 mars en fin de journée, huit courts métrages sélectionnés par le ciné-club du lycée Jacques-Brel ont été projetés au cinéma L'Étoile. Un moment fort pour un projet d'établissement lancé par trois enseignantes depuis le début de l'année scolaire.



Léa Desjours



L. D.



L. D.



L. D.

Les jeunes participant-e-s du ciné-club du lycée Jacques-Brel ont sélectionné eux-mêmes les courts métrages projetés.

En ouverture de la séance et devant une salle bien remplie, chacun des lycéen-ne-s, à tour de rôle, prononce le titre d'un film visionné pendant l'année. Le jeune Sofiane enchaîne : « Nous participons tous au ciné-club du lycée Jacques-Brel de La Courneuve. Nous avons rendez-vous tous les mardis à 13 heures afin de regarder des courts métrages et nous en parlons... ou pas. Le thème de l'année, c'est les rebelles. » Un autre lycéen prend

le relais : « Pour le festival, nous avons choisi huit films parmi une sélection. Nous avons essayé de varier les durées, les thématiques, les émotions. Il y a le rire avec *Jeu de gamins*, la tristesse avec *Tunisie 2045*, l'absurde avec *Welkom*, le réalisme avec *Bains-douches*, l'amour avec 2 minutes, la différence avec *La Casquette*, l'injustice avec *L'Odeur de la France*, les inégalités avec *La Fin du bal*. » Puis l'écran s'illumine.

Diama Diouf, professeure d'histoire-

géographie, Valérie Alias, professeure de français, et Léa Aurenty, professeure documentaliste, animent ce ciné-club depuis la rentrée. Valérie Alias raconte que « lors d'une journée des clubs, nous étions présentes avec un stand. Depuis, chaque semaine le lundi, nous envoyons un mail annonçant le programme du lendemain aux élèves, enseignants et autres personnels du lycée ». Résultat : un noyau d'une dizaine de personnes participe tous les mardis à la projection. Mais

ils et elles peuvent être jusqu'à trente. Diama Diouf explique : « On a pu s'inscrire sur *Le kinéscope*, une plateforme numérique de L'Agence du court métrage qui recense de super films et on a les droits de ceux que l'on regarde. »

Pour l'enseignante, « l'atelier se veut une petite bulle de fraîcheur, pas particulièrement liée ni à un programme ni à une notation », même si Valérie Alias « l'utilise plus facilement pour (ses) cours car quand il s'agit de courts métrages, on peut voir le film complet avec toute une narration ». Fabrice Taffanel, proviseur du lycée Jacques-Brel, également présent le 16 mars, estime que « les séances du ciné-club sont un moment extrêmement riche pour les élèves, contribuant à leur ouverture culturelle, grâce à l'équipe qui choisit les films et à l'auditorium du lycée, adapté à leur projection. »

Le soir du 16 mars, c'était la première fois que la programmation était construite avec les élèves eux-mêmes en vue d'un événement public. Léa Aurenty explique : « On a identifié une dizaine de films et ensuite on leur a montré les synopsis pour qu'ils décident quoi voir en priorité. » Marie Roche, responsable jeunes publics au cinéma L'Étoile, renchérit : « La soirée s'insère dans la *Fête du court métrage* qui se déroule du 15 au 21 mars. L'expérience pourra se reproduire chaque année, en mettant à disposition des écoles mais aussi des associations des documents pédagogiques sur comment animer un atelier de programmation. » La soirée se termine par un repas proposé par l'association La Cantine des femmes battantes, une cantine solidaire pour les femmes en difficulté. ● Nicolas Liébhaut

LA PAROLE AUX LYCÉEN-NE-S

Alison

« Je ne sais pas pourquoi j'ai rejoint le ciné-club, mais ça m'a semblé divertissant et du coup j'ai voulu y aller. En plus, c'est cool ! Et ça nous aide à parler après chaque film, même si je suis timide. D'autant que je ne vais pas trop au cinéma. »

Manel

« Mes anciennes profs m'ont poussée à venir au ciné-club. Comme on est à plusieurs, ça nous permet d'avoir des regards différents sur les films qu'on aime. Avec les plateformes de streaming, on ne se déplace plus au cinéma. Mais le ciné-club nous permet de rire ensemble, c'est très important. »

Sofiane

« Le ciné-club est différent du cinéma qu'on connaît, avec ses films qui durent deux heures. Avec les courts métrages, on est obligés d'être attentifs car tout se passe au début. Ce qui fait que le cinéma est si grandiose, c'est qu'on peut exprimer différentes choses de différentes manières. »

Danielle

« Des profs de l'an dernier m'ont parlé du ciné-club. Moi j'aime tout ce qui est cinéma, les courts métrages, les podcasts, etc. Mais je préfère les documentaires aux fictions. Le ciné-club m'a amenée à aller plus souvent au cinéma et à regarder des films qui ne vont pas me séduire au premier abord mais qui, quand je les regarde, m'intéressent. »

Loïc Hugo

« C'est ma prof qui m'a proposé cette activité. J'étais mitigé au début, j'ai testé... et c'était bien ! Dans le court, j'aime que le film se termine vite : à la fin, tu penses qu'il y a une suite mais ça s'arrête directement. Je préfère les fictions et j'aimerais bien devenir acteur. »

Petite enfance

Attention, la procédure d'inscription en crèche a changé !

Vous souhaitez inscrire votre enfant dans l'une des structures d'accueil présentes sur la commune ? Depuis le 1^{er} mars, **vous devez faire deux demandes d'inscription.**

- **Pour les structures municipales** ou gérées par la Ville (**crèche familiale, multiaccueil Arc-en-ciel, Scop E2S de la Tour**)

La demande se fait uniquement sur rendez-vous en appelant les numéros **01 49 92 61 28** ou **06 18 80 75 46**.

- **Pour les structures départementales** (crèches collectives **Convention, Jean-Jaurès, Paul-Verlaine et Georges-Braque**)

Les préinscriptions se font uniquement sur le site macreche.seinesaintdenis.fr

Si vous avez des difficultés à vous inscrire sur Internet, vous pouvez vous faire aider par les conseiller-ère-s numériques de la ville.

Et si vous souhaitez rencontrer un-e directeur-riche de crèche pour échanger sur votre situation ou vous aider dans les démarches, vous pouvez appeler les numéros **01 43 93 77 71** ou **01 43 93 73 53** les lundis de 14h à 17h et les mercredis, jeudis et vendredis de 9h à 12h.

Transports

La campagne de dédommagement pour les abonné-e-s Navigo est ouverte



Si vous avez acheté au moins trois mois de forfait Navigo entre septembre et décembre derniers, vous pouvez désormais demander le remboursement d'un demi-mois d'abonnement au tarif 2022, soit 37,60 euros, sur la plateforme : www.iledefrance-mobilites.fr/dedommagement. Cette campagne de dédommagement, liée à la forte dégradation de la qualité du service sur les réseaux RATP et SNCF en 2022, est ouverte jusqu'au 14 avril. ●

Cancer colorectal

Détecter tôt pour mieux soigner

C'est un cancer qui se développe lentement, souvent sans symptômes ni signes apparents au début, mais c'est un cancer meurtrier : le cancer colorectal, aussi appelé cancers du côlon et du rectum, touche 4 hommes sur 100 et 2 femmes sur 100, et fait 17 000 morts par an. Lorsqu'il est détecté à un stade précoce, il se guérit pourtant dans 9 cas sur 10. D'où l'importance pour les personnes âgées de 50 à 74 ans, personnes les plus à risque, de participer tous les deux ans au programme de dépistage organisé. Or, seulement 21 % des Courneuvien-ne-s concernés se sont fait dépister en 2022. Un taux de participation très faible alors que le dépistage est gratuit et facile. Il suffit pour les personnes qui ont reçu le courrier d'invitation de se procurer un kit auprès d'un-e médecin (généraliste, gynécologue ou gastro-entérologue) ou d'un-e pharmacien, ou de le commander en ligne sur le site monkit.depistage-colorectal.fr. Rapide et indolore, ce test immunologique consiste à prélever un échantillon de ses selles à son domicile avant de l'envoyer pour analyse à un centre de diagnostic. Le résultat est envoyé par La Poste ou disponible sur Internet en s'inscrivant sur le site resultat-depistage.fr. ●

Formation

Trouver son alternance



Vous êtes étudiant-e et vous recherchez un contrat d'apprentissage ou d'alternance ? Plaine Commune organise, en partenariat avec Plaine Commune Promotion, une nouvelle édition de ses Quartiers de l'alternance le mercredi 12 avril, de 9h30 à 13h, au gymnase Anatole-France. C'est l'occasion de rencontrer des entreprises, organismes de formation, fédérations et acteurs de l'emploi proposant des offres sur le territoire de Plaine Commune. Du bâtiment au commerce et du CAP au master 2, tous les secteurs d'activité et tous les niveaux de formation sont représentés. Pensez à apporter plusieurs CV imprimés !

Quartiers de l'alternance, mercredi 12 avril, de 9h30 à 13h, au gymnase Anatole-France (58, rue Anatole-France, La Courneuve).

Deux autres rendez-vous sont prévus : le jeudi 4 mai, de 9h30 à 13h, à Saint-Ouen-sur-Seine (Salle Barbara, 5, rue des Écoles) et le mardi 16 mai, de 9h30 à 13h à Stains (Espace Paul-Éluard, 2, place Marcel-Pointet). ●

Nouvelles interruptions de trafic

En raison de travaux de modernisation des voies, les circulations seront interrompues dans les deux sens toute la journée entre les gares d'Aulnay-sous-Bois et de Mitry-Claye les week-ends du 1^{er} avril et du 8 avril. Des bus de remplacement seront mis en place et desserviront toutes les gares entre Aulnay-sous-Bois et Mitry-Claye. ●

État civil

NAISSANCES

AOÛT 2022

1 Agamvir Singh

FEVRIER

• 6 Isaac Dhuissa • 10 Vishany Vijakakhand • 12 Muhammad Naeem • 13 Akary Thurairatman • 14 Yacine Essid • 16 Isra Mourou • 20 Nelia Gherbi • 22 Hesna Oukaci • 23 Omar Diallo • 23 Layan Raja • 27 Inass Irmouli •

MARIAGE

• Hamza Bekkar et Maryam Camara •

DÉCÈS

• Abdelnasar Draris • Walid Azad •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE
CONSULTER MONPHARMACIEN-IDF.FR

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.
MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.
Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Soumya Bourouhara**, reçoit sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité. RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71.

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.

31 MARS

SOUTIEN SCOLAIRE AIDE AUX DEVOIRS NIVEAU ÉLÉMENTAIRE-COLLÈGE

Une étudiante de l'université Paris 8 propose de l'aide pour les enfants en élémentaire ou au collège.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 16h.

31 MARS

RENCONTRE RACONTER LA VILLE

Artiste en résidence, Julien Fisera va à la rencontre des habitant-e-s. Pendant plusieurs semaines à la Maison pour tous Cesária-Évora, il leur propose des ateliers où il invite un-e auteur-e à « raconter la ville ».

Maison pour tous Cesária-Évora, en après-midi et en soirée.

JUSQU'AU 1^{ER} AVRIL

JEUNES JOBS D'ÉTÉ



Léa Desjours

Le PIJ organise son « Opération job d'été » pour accompagner les jeunes dans leur recherche d'emploi pendant la période estivale.

Point information jeunesse (PIJ).

Plus d'informations au 06 84 02 49 30.

1^{ER} AVRIL

CONCERT BANLIEUES BLEUES

Pour sa quarantième édition, Banlieues Bleues sort le grand jeu en invitant Hamid Drake, batteur emblématique de Chicago qui a joué avec les plus grands du jazz libre, et sa bande de musiciens. Ils présentent un projet hommage à Alice Coltrane, militante africaine-américaine, pianiste et organiste cosmique, marraine du jazz spirituel.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.

DU 1^{ER} AU 15 AVRIL

EXPO MICRO-FOLIE À JEAN-VILAR



L.D.

De la Fontaine de Marcel Duchamp à la galerie des Glaces, venez (re)découvrir les chefs-d'œuvre du Centre Pompidou, du château de Versailles, du Louvre et du musée Picasso, en mode visite libre et interactive.

Collège Jean-Vilar. Tout public. Entrée libre aux horaires d'ouverture de la Micro-Folie.

2 AVRIL

MÉDIATHÈQUE SÉANCE DE JEUX DE SOCIÉTÉ

Votre médiathèque vous propose une sélection de jeux de société, rires et amusement garantis. Tout public. Dans le cadre de la programmation « Le dimanche c'est médiathèque! »

Médiathèque Aimé-Césaire, à 14h.

4 AVRIL

THÉÂTRE UN DIEU UN ANIMAL

Venez assister au spectacle *Un dieu un animal* de la compagnie Espace commun.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 18h30.

5 AVRIL

MÉDIATHÈQUE JEUX CULTURES DU MONDE

L'association Orphanco vous propose de découvrir les langues du monde par des jeux et des exercices pour tous les âges.

Médiathèque John-Lennon, à 14h30.

8 AVRIL

HORS LIMITES ATELIER GRAPHIQUE

Participez à un atelier autour de l'album *Un matin* de l'artiste Laurie Agusti!

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

Inscription au 01 71 86 37 37.

8 ET 15 AVRIL

L'Amicale des locataires 4000 Sud vous invite à sa permanence juridique. Si vous avez besoin d'aide dans vos démarches, n'hésitez pas.

15, mail Maurice-de-Fontenay, 5^e étage, porte 2, de 10h à 13h.

12 AVRIL

FORMATION QUARTIERS DE L'ALTERNANCE

Vous êtes étudiant-e et vous recherchez un contrat d'apprentissage ou d'alternance pour découvrir le monde professionnel et gagner en expérience? Venez découvrir les opportunités sur le territoire de Plaine Commune et rencontrez les entreprises qui recrutent et les centres de formation.

Gymnase Anatole-France, de 9h30 à 13h.

Apportez des CV.

DU 13 AU 16 AVRIL

FESTIVAL RENCONTRE DES JONGLAGES

LIRE LE SORTIR.

15 AVRIL

HORS LIMITES SOIRÉE DE CLÔTURE

La médiathèque Aimé-Césaire accueille la soirée de clôture du festival Hors Limites 2023!

Médiathèque Aimé-Césaire, à 19h30.

Inscription obligatoire au 01 71 86 37 37, retrouvez le programme de la soirée sur mediatheque-plainecommune.fr

18 AVRIL

FORUM RENCONTRES POUR L'EMPLOI

Venez découvrir les offres d'emploi du territoire de Plaine Commune.

Salle Dock Eiffel, 146, avenue des Magasins Généraux à Aubervilliers, de 9h à 15h30.

18 AVRIL

CONCERT « BRUMES »

Venez assister au projet collectif des musicien-ne-s du Pôle Sup'93 intitulé « Brumes » et coordonné par Antonin Pauquet.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 12h30.

19 AVRIL

DÉBAT ÉGALITÉ DES DROITS

France, 2023, les droits et l'égalité d'accès aux services publics sont-ils toujours garantis? Aux côtés de la section de Saint-Denis Plaine Commune de la Ligue des droits de l'Homme, la Maison de la citoyenneté vous propose une rencontre-débat pour répondre à cette question.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

20 AVRIL

ÉCOLE L'ÉDUCATION AU CŒUR



Les enfants des catégories populaires réussissent moins bien à l'école que les enfants des cadres. Autrefois, l'école jouait son rôle d'ascenseur social ; aujourd'hui tous les chiffres démontrent le contraire. Dans les zones d'éducation prioritaire, 30% des élèves sont en difficulté. Rencontre avec Patrick Rayou, sociologue et professeur en science de l'éducation à l'université Paris 8 et Marie-Hélène Plard, enseignante à L'Île-Saint-Denis et responsable départementale de la FSU. Cette rencontre sera suivie du finissage de l'exposition « Les classes de neige fêtent leurs 70 ans ».

Hôtel de ville, à partir de 17h.

JUSQU'AU 27 AVRIL

CULTURE LOUVRE EN BOÎTE

Venez découvrir en groupe l'objet insolite mystère installé pendant deux mois à la Maison de la citoyenneté James-Marson dans le cadre du partenariat entre la Ville et le musée du Louvre, « Une saison avec le Louvre ».

Réservation obligatoire à maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 29. Gratuit.

JUSQU'AU 21 AVRIL

EMPLOI LA COURNEUVE PLAGE RECRUTE

Pour sa prochaine édition de La Courneuve plage, la municipalité recrute des agent-e-s polyvalents et des agent-e-s d'animation. Retrouvez tous les détails sur lacourneuve.fr

Pour toute candidature, adressez une lettre de motivation et un CV à M. le maire à recrutement@lacourneuve.fr ou par courrier postal à Hôtel de ville, avenue de la République, 93120 La Courneuve.

21 ET 22 AVRIL

SPECTACLE L'ÉLOGE DES ARAIGNÉES

Venez assister au spectacle organisé par la compagnie Rodéo Théâtre.

Centre culturel Jean-Houdremont, dès 8 ans. Le 21 avril à 10h et à 14h et le 22 avril à 16h.

22 AVRIL

ATELIER MICRO-FOLIE À JEAN-VILAR

Familiarisez-vous avec le numérique lors d'un atelier. De la découverte d'un ordinateur à la gestion d'une boîte mail en passant par la navigation sur Internet et les réseaux sociaux, cet atelier animé par les conseiller-ère-s numériques du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis vous expliquera tout en détail.

Collège Jean-Vilar, de 10h30 à 12h30. Public adulte. Sur inscription. microfoliejeanvilar@seinesaintdenis.fr ou tel : 06 29 40 94 98.

24, 26, 27 ET 28 AVRIL

EMPLOI ATELIERS ALTERNANCE

Le Point information jeunesse (PIJ) propose des ateliers « Comment trouver une alternance? ».

Inscription obligatoire : @action_jeunesse, 06 84 02 49 30 ou pj@lacourneuve.fr

DU 24 AU 28 AVRIL

ATELIER LA COMÈTE



L.D.

La Comète propose aux 6-12 ans un stage de pratique théâtrale animé par deux intervenant-e-s de la compagnie Les enfants du paradis.

La Comète, pour les 6-9 ans de 9h à 12h et pour les 9-12 ans de 13h30 à 16h30. Accès gratuit sur inscription jusqu'au 12 avril : lacomete@lacourneuve.fr ou 06 52 27 12 15.

29 AVRIL, 27 MAI ET 17 JUIN

CULTURE VISITES PATRIMONIALES : BABCOCK



L.D.

Venez découvrir l'histoire de Babcock et du musée éphémère de la Babcockerie avec une spécialiste du street-art.

Anciennes usines Babcock, à 14h. Inscription obligatoire : <https://urlz.fr/1591>

Marie-George Buffet, ancienne députée et ancienne ministre

« Être élue, c'est s'enrichir des contacts individuels »

Marie-George Buffet, députée honoraire de la 4^e circonscription de Seine-Saint-Denis, ancienne ministre de la Jeunesse et des Sports et secrétaire nationale du PCF de 2001 à 2010, vient d'être élevée au rang de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. Suppléante de la députée Soumya Bourouaha, elle a accepté de présider un comité sur l'éthique et la vie démocratique dans le sport. Retour sur son parcours.

« Tout allait bien et puis il y a eu la faillite du garage de mon père et son départ. Je sais ce qu'est une coupure d'eau et d'électricité. » Marie-George Buffet évoque avec retenue ces éléments marquants. Mais elle préfère insister sur l'importance de l'entraide familiale et de l'école pour sa fratrie: le frère devenu médecin, un autre cadre à Renault, ses sœurs bibliothécaires... « On peut être dans une situation difficile, si l'école vous ouvre les bras, il y a une rue à emprunter », résume-t-elle.

Sa mère part à Angers avec ses enfants les plus jeunes, dont Marie-George qui y effectue sa première et sa terminale. « C'était Mai 68 et j'ai mis en grève ma classe de philo », se rappelle-t-elle. Le bac en poche, elle s'inscrit à la faculté parisienne de Censier en histoire-géographie et loge en cité U à Fontenay-aux-Roses, avec une bourse et un travail de surveillante. « Je faisais aussi des soirées à la Samaritaine, mais on ne connaissait pas la faim, contrairement à beaucoup d'étudiants maintenant. » Deux combats la mobilisent :

« Il faut accompagner les gens pour qu'ils prennent la parole. »

la justice sociale et la paix au Vietnam. Du militantisme à l'université, elle ne garde pas un très bon souvenir. « Souvent, lorsque les étudiants communistes voulaient tenir une initiative, c'était difficile. » Elle milite dans sa cellule locale du PCF et à la résidence universitaire. Cette expérience lui apprend la démocratie: « Pour lutter contre la hausse des loyers en cité U, on organisait des assemblées, on récoltait l'argent des loyers pour que les filles ne s'endettent pas. » Puis elle



Jeanne Frank

gagne la cité U pour couples de Bagneux avec son mari Jean-Pierre. Elle devient présidente de la Fédération des étudiants en résidence universitaire de France. Marie-George Buffet témoigne avoir rencontré des femmes extraordinaires comme Blanche, sa première secrétaire de cellule, ou Nguyen Thi Dinh, grande femme de la libération du Vietnam. Elle a surtout comme repères des femmes engagées au quotidien. À la fin des années 1970, grâce notamment à Gisèle Moreau, les militantes communistes entrent dans les collectifs féministes. Pour elle, cette question reste d'actualité. Et d'évoquer son intervention récente dans un lycée où un garçon lui a rétorqué: « Le masculin a toujours prédominé dans la langue française... » Un autre a justifié la notion de sports masculins et de sports féminins. Le sport justement... « J'étais rentrée chez moi et je reçois un coup de fil: dans les discussions entre partis de gauche, on a besoin d'une femme ministre »,

raconte-t-elle. C'était en juin 1997 et Marie-George Buffet allait devenir ministre de la Jeunesse et des Sports. « D'emblée je me suis entourée de personnes des fédérations et de politiques, d'où un cabinet tout de suite efficient. » Développement de la pratique avec une loi-cadre, encadrement du sport professionnel, lutte contre la marchandisation, pour l'intégrité des athlètes et soutien aux bénévoles... Parmi les réalisations, elle cite notamment la création de l'Agence mondiale antidopage. Marie-George Buffet est attachée aux communes populaires. Et d'ajouter: « Y a-t-il beaucoup de lieux avec une telle richesse, où souvent les parents et grands-parents sont venus d'ailleurs ? » Adjointe à Châtenay-Malabry de 1977 à 1983 et élue municipale au Blanc-Mesnil depuis 2001, elle se rend compte « qu'il faut accompagner les gens pour qu'ils prennent la parole, notamment concernant les violences faites aux femmes ». « Être élue, c'est s'enrichir de ces contacts individuels, mener l'action

collective pour répondre aux problèmes, mais c'est aussi porter les aspirations populaires à l'Assemblée nationale pour que, par la loi, elles deviennent des droits effectifs », témoigne-t-elle après vingt ans de mandat parlementaire. Aujourd'hui, elle dit vouloir « œuvrer à ce que partout une femme puisse se mettre en short, en maillot à la piscine ». Elle a créé l'association Femmes ici et là-bas, grâce à laquelle des handballeuses de l'équipe afghane ont été accueillies en France, dont une famille à La Courneuve. Mais « ici aussi, il faut agir sur les mentalités pour que les filles puissent pratiquer le sport de leur choix ». Militante communiste, Marie-George Buffet continue à agir dans sa ville. « Il faut changer ce système basé sur l'exploitation pour une pleine émancipation des femmes et des hommes, et pour la paix », insiste celle qui a été candidate à l'élection présidentielle de 2007. Et de conseiller aux jeunes: « C'est en vous engageant que vous vous donnerez de la liberté ! » ● Nicolas Liébault